

Où sont passés les deux globes de Coronelli de l'intendant Bégon ?

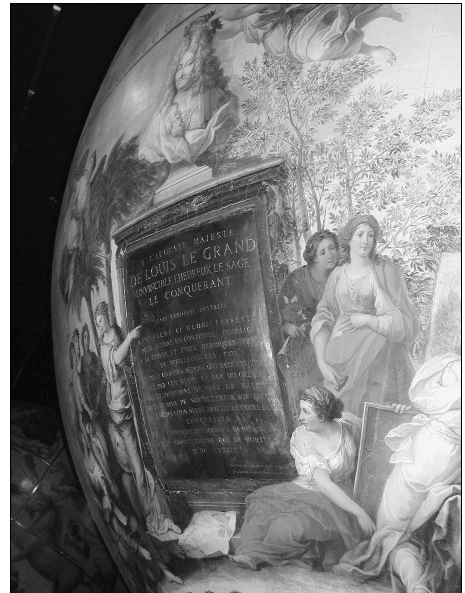
► Jean Bodiou

L'intendant de Rochefort, Bégon, acheta en 1689 des répliques des globes de Coronelli, magnifiques objets d'art scientifiques, figurant les connaissances de la Terre et du Ciel à la fin du XVII^e siècle. Mais on ne sait ce qu'ils sont devenus.

Le 4 octobre 2006, à la Bibliothèque Nationale de France, avait lieu l'inauguration du hall, où les globes de Coronelli, après leur restauration, allaient être offerts, en une exposition permanente, à l'admiration du public.

Magnifiques objets d'art et de science du XVII^e siècle, aux dimensions impressionnantes, pièces uniques au monde, les globes de Coronelli offrent une représentation synthétique de la Terre et du Ciel. Ces deux sphères furent conçues et construites au moment où les travaux de l'Académie des Sciences, créée par Colbert en 1666, faisaient progresser la géographie et l'astronomie. Le globe terrestre met magnifiquement en scène les connaissances alors acquises sur le monde ; le globe céleste, peint et enluminé, notamment par Jean-Baptiste Corneille (1649-1695), est particulièrement marqué par le culte du monarque puisqu'il représente l'état des constellations à la naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638.

Ces références au Roi-Soleil sont liées à l'époque et aux circonstances précises de la réalisation des globes. En 1680, le cardinal César d'Estrées, ambassadeur extraordinaire à Rome, découvrit, dans la riche demeure du duc de Parme, à Plaisance, deux globes qui avaient été réalisés pour le duc, par Vincenzo Coronelli.



Les deux globes exposés à la BNF. Au-dessus, le grand cartouche à la base du globe terrestre à la gloire de Louis le Grand, dont le texte est reproduit avec ses coupures p. 153 (Cl. A.D.)

Coronelli

Né à Venise en 1650, entré chez les frères mineurs en 1665, docteur en théologie en 1674, Coronelli avait entamé à partir de 1667 des études d'astronomie qui le conduisirent à une carrière de géographe. C'est ainsi qu'il fut amené, en 1678, à réaliser pour le duc de Parme, deux globes, l'un terrestre, l'autre céleste, de 1,75 m de diamètre.

Le cardinal d'Estrées le convainc ensuite de venir à Paris pour y réaliser deux globes que le prélat, voulait offrir à Louis XIV. Coronelli les fabriqua entre 1681 et 1683 après un énorme travail de compilation. Mais il ne fut pas le seul artisan de ces chefs d'œuvre. Les supports, la dédicace au roi, certaines peintures furent effectués par d'autres. Chaque globe mesure quatre mètres de diamètre et pèse plus de deux tonnes. Un globe, monté sur son support du XVIII^e siècle, pèserait 23 tonnes. La surface de chaque sphère couvre 50 m². L'armature est en bois recouvert d'une toile.

Le globe céleste représente l'ensemble de l'Univers, avec la terre au milieu. 1880 étoiles et 72 constellations y sont disposées dans la configuration qu'elles avaient le jour de la naissance du roi. Les constellations sont représentées par des figures allégoriques fidèles à leur dessin dans le ciel. Leur nom est écrit en quatre langues : français, latin, grec et arabe. Les étoiles sont matérialisées par des bossettes de bronze doré, en forme de soleil, dont la taille varie en fonction de leur magnitude. Le parcours du soleil est matérialisé sur le globe par un astre coulissant sur un cercle de bronze.

Le globe terrestre présente une cartographie complète du monde et de ses richesses telles qu'on les connaissait. Comme une encyclopédie, il fourmille d'informations ; le tracé cartographique s'enrichit sur toute sa surface de textes calligraphiés et d'images peintes mettant en scène des récits fabuleux ou exotiques.

Aux tracés précis des zones n'ayant plus de secrets pour les cartographes (les contours de l'Europe sont d'une exactitude remarquable) s'opposent ceux plus flous des terres encore mal connues, notamment des terres australes. Figurent aussi des récits de voyage : le globe rappelle les périples maritimes de nombreux explorateurs. Deux grands et superbes cartouches attirent l'attention sur les richesses des Indes orientales et occidentales. Des scènes de pêche à la baleine ornent les zones où elle est la plus productive. La représentation allégorique des

quatre continents est surmontée d'un décor architectural, l'Europe et l'Asie sont représentées par des femmes.

L'hommage d'un courtisan

La dédicace du cardinal d'Estrées est un éloge sans mesure des mérites et des vertus du Grand Roi par un prélat qui espérait obtenir la direction de son conseil de conscience :

A L'AUGUSTE MAJESTE
DE LOUIS LE GRAND,
L'INVINCIBLE, L'HEUREUX, LE SAGE,
LE CONQUERANT,
CESAR CARDINAL D'ESTREES
A CONSACRE CE GLOBE TERRESTRE
POUR RENDRE UN CONTINUEL HOMMAGE
A SA GLOIRE ET A SES HEROÏQUES VERTUS,
EN MONSTRANT LES PAYS
OU MILLE GRANDES ACTIONS ONT ESTE EXECUTEES
ET PAR LUY MESME ET PAR SES ORDRES,
A L'ESTONNEMENT DE TANT DE NATIONS
QU'IL AUROIT PU SOUMETTRE A SON EMPIRE
SI SA MODERATION N'EUST ARRESTE LE COURS DE SES
CONQUESTES
ET PRESCRIT DES BORNES A SA VALEUR PLUS GRANDE
ENCORE QUE SA FORTUNE.
M DC LXXXIII.

*Cet ouvrage a été inventé et achevé
par le père Coronelli de l'ordre des mineurs conventuel.*

Les globes attendirent près de vingt ans avant d'être installés, non à Versailles, leur destination première, mais au château de Marly. En 1715, Louis XIV décida de les affecter aux collections publiques – qui allait devenir la Bibliothèque nationale de France. Ces collections furent installées rue de Richelieu où l'on construisit un Salon des Globes. Ils restèrent là jusqu'au début du XX^e siècle. On les en retira en 1914 pour les transporter à Versailles où, en 1915, ils furent démontés, mis en caisse et quelque peu oubliés. Redécouverts, nettoyés, les globes furent présentés en 1980 au centre Georges-Pompidou. Longtemps conservés en caisse à la cité des Sciences et de l'Industrie, ils ont été temporairement présentés au Grand Palais, en septembre 2005, avant d'être transférés sur le site François-Mitterrand de la BNF le 4 octobre de la même année.¹

Les globes de Rochefort

Rentré à Venise, Coronelli poursuivit sa carrière de géographe et de cartographe. À partir

¹ Toutes les informations concernant les Globes de Coronelli ont été puisées dans le dossier de presse de la BNF consultable sur son site internet.

de 1688, il édita des réductions des globes du Roi-Soleil, les plus importantes au diamètre de 108 cm, qui se vendirent dans toute l'Europe.

Michel Bégon, intendant de la Marine à Rochefort, collectionneur, plus que passionné de livres, médailles, tableaux, estampes, gravures, plans, cartes, curiosités diverses, passa commande de deux de ces réductions dès 1689. Mais la production ne pouvait suivre la croissance de la demande et Bégon, très impatient, ne les reçut qu'en 1693. Hélas ! lors de leur installation dans la galerie qu'il avait fait aménager, l'un des globes fut détérioré. Fort heureusement, l'intendant put le faire réparer.

Trois mois après la mort de Bégon, décédé le 14 mars 1710, de nombreuses pièces de ses collections furent vendues aux enchères par son fils aîné, Michel, futur intendant du Canada de 1711 à 1725, et intendant de la Marine au Havre, de 1725 à sa mort en 1747. Les globes, toutefois, échappèrent à cette liquidation².

Le 17 juillet 1710, M. de Beauharnais, le nouvel intendant de la Marine, informa le secrétaire d'État Pontchartrain de leur existence et de l'intérêt qu'ils présentaient pour la formation des officiers :

*« Il reste ici, du cabinet de M. Bégon, deux grands globes du père Coronelly qui sont fort beaux et bien conservés. Les officiers qui sont en ce port et qui sont dans l'usage d'y avoir recours au sujet de la navigation m'ont représenté que les globes se trouvant transportés ici il conviendrait qu'ils restassent dans la maison du Roy pour leur instruction et m'ont proposé d'avoir l'honneur de vous en écrire et de vous prier Monseigneur de vouloir bien engager sa Majesté à les acheter. Monsieur de Lagny, maître d'hydrographie, qui connaît le prix et l'utilité des globes sur lesquels il explique presque tous les jours quelque difficulté à nos officiers m'a aussi, Monseigneur, fort excité à vous faire cette proposition comme très convenable au service de sa Majesté. Je vous supplie, Monseigneur, de me faire l'honneur de me marquer vos intentions sur cela afin que je les communique à monsieur Bégon qui me dit que vous réglerez le prix de ces globes comme il vous plairait. »*³

Un mois plus tard, le 19 Août 1710, Beauharnais adressait une nouvelle lettre à

Pontchartrain, en réponse à celle qu'il avait reçue du ministre, dans laquelle celui-ci avait manifestement demandé à l'intendant de plus amples informations.

Monseigneur,

J'ai communiqué à M. Bégon la réponse dont vous m'avez honoré sur les deux globes. Il m'a dit qu'ils ont coûté à feu M. son père 1700 livres et ne s'est pas expliqué sur le prix qu'il en demande, vous suppliant de le régler comme vous le jugerez à propos.

Le sieur de Lagny que j'ai chargé de me donner les dimensions de ces globes, me dit qu'ils sont du père Coronelly les derniers et les meilleurs qui ayent esté faits, l'un céleste et l'autre terrestre enlumines. Ils ont chacun, Mgr, dix pieds cinq pouces de circonférence, leur méridien est de cuivre gradué large d'un pouce et demi et épais de six lignes, ils sont montés chacun sur un pied de sculpture de bois de chesne qui a deux pieds huit pouces six lignes de haut et qui soutient un cercle horizontal fermé par un octogone qui a six pouces six lignes de largeur vis-à-vis des angles et quatre pouces six lignes en son milieu, ce cercle est soutenu par quatre figures en formes de termes qui sont très bien travaillées qui finissent par le bas en consoles avec quatre pattes de lion.

Le sieur de Lagny à qui j'ai demandé son avis sur le prix des globes m'a dit, Mgr, qu'il sait qu'on les veut douze cent livres sans estre enlumines, sans les méridiens de cuivre et sans les pieds ce qui a rapport avec le prix que M. Bignon m'a dit qu'ils ont coûté.

Nous n'avons trouvé aucune trace des lettres de Pontchartrain concernant ces globes, ni aucune information certaine sur leur sort ultérieur. Cependant, décrivant l'extrême misère dans laquelle était réduite la marine, les dernières années du règne de Louis XIV, Lacour-Gayet relève⁴, dans un rapport du commandant des gardes de la marine (élèves-officiers) de Rochefort, l'indication suivante : « *Le maître d'hydrographie n'a plus de sphère, plus de compas ni de cartes...* ». Pontchartrain, à court de crédits, aurait-il renoncé à acquérir les globes qui, alors, auraient été vendus à quelque particulier ? La question reste sans réponse. ■

² Andrée Freiche : *Un illustre méconnu Michel Bégon, bâtisseur de Rochefort ville de la marine de Louis XIV*, Rupella, 2006.

³ Les deux lettres sont conservées aux arch. de la Marine de Rochefort, 1 E 339, 3^e sous-dossier, lettres de Beauharnais.

⁴ Georges Lacour-Gayet : *La marine militaire de la France sous le règne de Louis XV*, Paris, 1910, p. 26.